



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

KEP

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

correction dont il est susceptible aujourd'hui ; mais qui , après tout ce qu'il a essuyé , ne peut en aucun sens avoir l'autorité des Septante , ni de la Vulgate (voy. CAPPEL, ÉLÉAZAR, GOROPHIUS, MASCLEF, MORIN, PTOLOMÉE). Kennicott mourut à Oxford, dans un âge avancé, le 18 septembre 1783.

KEPLER, (Jean) célèbre astronome, né à Weille en 1571, d'une famille illustre, professa la philosophie dès l'âge de 20 ans, & s'étant attaché ensuite à la théologie, il fit quelques discours au peuple, qui annonçoient moins de talent pour l'éloquence que pour d'autres études. Il en fut lui-même persuadé, & se livra exclusivement à l'astronomie. Il se vit bientôt en état de remplir la chaire des mathématiques à Gratz. Un Calendrier qu'il fit pour les grands de Styrie, auxquels il devoit sa chaire, lui fit un nom distingué. Ticho-Brahé l'appella auprès de lui en Bohême l'an 1600, & pour qu'il se rendit plus vite à son invitation, il le fit nommer mathématicien de l'empereur. Depuis, ces deux hommes ne se quitterent plus. Si Ticho-Brahé fut d'un grand secours par ses lumières à Kepler, celui-ci ne lui fut pas moins utile par les siennes. La mort lui ayant enlevé cet illustre ami, ce généreux bienfaiteur en 1601, Kepler consacra ses regrets dans une Élégie touchante. Le disciple survécut 30 ans à son maître. Il mourut à Ratisbonne en 1630, à 59 ans. Ce mathématicien fut le premier maître de Descartes en optique, & le précurseur de Newton en phy-

sique. On le regarde comme un législateur en astronomie. C'est à lui qu'on doit la règle, connue sous le nom de *Règle de Kepler*, selon laquelle on suppose que les planetes se meuvent ; mais qui, faute de savoir avec certitude & par des calculs uniformes leur distance précise, n'a pu être encore rigoureusement vérifiée (voyez les *Observ. Phil. Ent.* 1, 2 & 3). Moins philosophe qu'astronome, Kepler croyoit que les astres étoient animés, que les comètes naissoient dans l'éther comme les baleines dans l'océan ; que le soleil attiroit à soi les planetes en tournant sur lui-même, mais qu'elles ne tomboient pas dans le soleil, parce qu'elles font aussi une révolution sur leur axe. « En » faisant cette révolution, » dit-il, elles présentent au » soleil tantôt un côté ami, » tantôt un côté ennemi ; le » côté ami est attiré, & le côté » ennemi est repoussé, ce qui » produit le cours annuel des » planetes dans l'écliptique ». Il faut avouer, pour l'humiliation de la philosophie, que c'est par de tels raisonnemens que les hommes les plus célèbres ont tâché d'expliquer la nature. Kepler devina la rotation du soleil sur lui-même, plus de 15 ans avant que Galilée l'annonçât à l'aide des télescopes. On lui attribue aussi la découverte de la vraie cause de la pesanteur des corps ; mais cette cause est encore inconnue, comme elle l'étoit du tems de Kepler ; & il est d'ailleurs certain que l'expérience sur laquelle il fondeoit cette découverte, est tout-à-fait illusoire & étran-

gere à son objet (voyez LEUCIPPE). Il devança Descartes & Newton dans l'idée de dériver le flux & reflux de l'action de la lune : explication dont Galilée se moqua, attribuant tout bonnement ce phénomène au mouvement de la terre (voy. EULER). Kepler disoit qu'il préféroit la gloire de ses inventions à l'électorat de Saxe : vanité pardonnable dans un auteur & sur-tout dans un astronome, appréciant ses connoissances sur l'élévation de leur objet. Ses principaux ouvrages sont : I. *Prodromus dissertationum Cosmographicarum*, Tubinge, 1596, in-4°. Il donna aussi à ce livre le titre de *Mysterium Cosmographicum*. II. *Paralipomena quibus Astronomia pars Optica traditur*, 1604, in-4°. III. *De Stella nova in pede Serpentarii*, Prague, 1606, in-4°. IV. *De Cometis libri tres*, Ausbourg, 1611, in-4°. V. *Eclogæ Chronica*, Francfort, 1615. VI. *Ephemerides nova*, Lintz, 1616, in-4°. VII. *Tabula Rodolphina*, Ulm, 1627, in-fol. ; ouvrage qui lui coûta 20 ans de travail. VIII. *Epitome Astronomia Copernicana* 1635, 2 vol. in-8°. IX. *Astronomia nova*, 1609, in-fol. X. *Chilias Logarithmorum, &c.*, in-4°. XI. *Nova Stereometria doliorum vinariorum, &c.*, 1615, in-fol. XII. *Une Dioptrique*, in-4°. XIII. *De vero natali anno CHRISTI*, in-4°. Kepler ordonna qu'on mit sur son tombeau cette épitaphe, qui ne donne pas une grande idée de sa poésie :

*Mensus eram celos, nunc terra  
metior umbras:  
Mens caelestis erat, corporis  
umbra jacet.*

Voyez sa Vie à la tête de ses Lettres, imprimées en latin à Leipzig, en 1718, in-fol.

KEPLER, (Louis) fils du précédent, médecin à Königsberg en Prusse, publia l'ouvrage de son pere, intitulé : *Somnium, seu de Astronomia Lunari*, Francfort, 1634, in-4°. C'est dans cette production qu'il débite les rêveries dont nous avons parlé plus haut. Louis naquit à Prague en 1607, & mourut à Königsberg en 1663. On a de lui quelques écrits.

KEPPEL, voy. ALBEMARLE.

KERCADO, voy. MOLAC.

KERCKRING, (Thomas)

célèbre médecin d'Amsterdam, membre de la société royale de Londres, se fit beaucoup d'honneur dans la pratique de la médecine qu'il exerça long-tems à Amsterdam. Il embrassa la Religion Catholique, & quitta la Hollande pour passer en France, d'où il se rendit à Hambourg, où il mourut en 1693. Il se fit un nom par ses découvertes & par ses ouvrages. C'est lui qui trouva le secret d'amollir l'ambre jaune, sans lui ôter sa transparence. Ses principales productions roulent sur l'anatomie : I. *Spicilegium anatomicum*, Amsterdam, 1670 & 1673, in-4°. II. *Anthropogenia Ichnographia*, Amsterdam, 1570, in-4° ; où il soutient que l'on trouve dans le corps de toutes les femmes des œufs, dont, selon lui, les hommes sont engendrés (voyez GRAAF Reinier). On lui attribue encore une *Anatomie*, imprimée en 1671, in-fol.

KERI, (Jean) Hongrois, embrassa l'ordre de S. Paul, premier hermite (ordre qui